



KEVIN MORAN

Après un baccalauréat et une maîtrise en économie de l'Université Laval à Québec, Kevin Moran a obtenu un doctorat en économie de l'Université de Rochester. Il a ensuite travaillé à la Banque du Canada, à Ottawa, où il a occupé le poste d'analyste principal, puis de chercheur principal. Il est professeur de macroéconomie au Département d'économie de l'Université Laval depuis septembre 2004 et il est membre régulier du CIRPÉE depuis 2007.

Le taux d'inflation optimal

Le programme de recherche de Kevin se trouve à la confluence de la théorie économique et des enjeux actuels de politique publique. Kevin mène ce programme conjointement avec plusieurs chercheurs au sein des banques centrales canadienne et américaine. Cette volonté de combiner recherche universitaire et politique publique est bien illustrée par plusieurs travaux coécrits par Kevin sur le taux d'inflation que les autorités monétaires devraient cibler. En 1991, le gouvernement fédéral a confié à la Banque du Canada le mandat de cibler le taux d'inflation au Canada. Bien qu'il ait été renouvelé à plusieurs reprises depuis, ce mandat a soulevé la controverse, particulièrement en ce qui a trait au niveau précis auquel une cible d'inflation devrait se situer. Utilisant les avancées récentes des modèles d'équilibre général dynamique stochastique (EGDS), les travaux de recherche de Kevin Moran, Robert Amano et Stephen Murchison ont mis en lumière les liens existant entre le taux d'inflation dans une économie et sa croissance de long terme et confirment la nécessité de fixer la cible d'inflation à un niveau très faible.

Le capital des banques et la réglementation

Durant la récente crise financière, une détérioration importante de la santé financière de nombreuses banques (leur capitalisation) a considérablement réduit leur capacité à prêter et à soutenir l'activité économique. L'analyse du lien entre le bilan financier du secteur bancaire d'un pays, d'une part, et l'activité économique, de l'autre, est l'objet principal du programme de recherche mené par Kevin Moran avec Césaire Meh et Ian Christensen, de la Banque du Canada. La pertinence de ce programme de recherche s'est encore accrue récemment, lorsque les autorités politiques de plusieurs pays se sont engagées dans une réforme importante de la réglementation bancaire. Dans la foulée de cette réforme, de nouvelles normes concernant les exigences minimales de capitalisation entreront en vigueur dans les prochaines années, au Canada et ailleurs. Le travail mené au sein de ce programme de recherche facilitera l'analyse des impacts probables de cette réforme sur les activités des banques et, plus généralement, sur l'activité économique.

La crise financière a également mis en lumière l'existence d'un secteur « quasi-bancaire » dont les activités sont très peu réglementées, bien qu'elles se substituent souvent à celles du secteur bancaire traditionnel (très réglementé quant à lui). Dans ce contexte, l'efficacité des réformes de la réglementation bancaire – qui s'appliquent uniquement au secteur bancaire traditionnel – a été récemment remise en question. Cet enjeu est développé dans un récent travail de recherche qui

analyse les relations entre les secteurs bancaires traditionnel et « alternatif » et évalue comment la réglementation s'appliquant à l'un affecte les actions de l'autre.

L'information limitée au sujet du futur

La modélisation macroéconomique habituelle met en scène des agents économiques ayant à leur disposition toute l'information pertinente à propos de l'environnement dans lequel ils évoluent. Les agents de ces modèles font donc peu d'erreurs de planification et leurs décisions importantes, notamment le choix entre épargne et consommation, sont les meilleures possible. En vérité toutefois, les consommateurs et entreprises disposent fort probablement de moins d'information pour prendre des décisions importantes. Cette différence d'accès à l'information entre les véritables agents économiques et leurs versions modélisées intéresse Kevin depuis plusieurs années. Il a analysé des environnements économiques dans lesquels les agents modélisés ne savent pas à l'avance si un choc les affectant dans la période courante sera transitoire ou persistera très longtemps. Ses travaux récents dans ce cadre, effectués en collaboration avec des chercheurs de la banque centrale américaine, modélisent une économie dépendante du pétrole pour ses besoins énergétiques qui est soudainement affectée par un prix élevé pour cette ressource. Les agents économiques du modèle doivent réagir à cette rareté soudaine du pétrole et la période pendant laquelle cette rareté les affectera représente un enjeu crucial.

Recherche et enseignement

Reflète de leur pertinence et de leur qualité, les travaux de recherche de Kevin Moran ont été publiés par certaines des meilleures revues spécialisées en macroéconomie, notamment le Journal of Monetary Economics et le Journal of Economic Dynamics and Control. Kevin est par ailleurs un enseignant reconnu, récipiendaire d'un prix d'excellence de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Il est présentement directeur des études de premier cycle au Département d'économie de cette université et encadre les études de maîtrise et de doctorat de plusieurs étudiants.